

Fêtes des courses de pirogues au Laos

Sayasith Phounpadith

La fête des courses des pirogues au Laos est célébrée vers le 15^e jour de la lune croissante du 11^e mois. On l'appelle le *Boun Xouan Heui* (ບຸນຂຸວງເຮື້ອ), mais la date peut être décalée de 1 à 2 semaines suivant le niveau d'eau du fleuve. Cette célébration est pratiquée depuis des temps anciens et qu'on n'a pas su remonter la date exactement. L'origine de cette fête se trouve dans le texte du 12^{ème} des « 14 rites destinés au Roi ».

(ພຣະຣາຊທຳນຽມ ຂອງພຣະຣາຊາ- ຄອງ ໑໔)». Le texte disait ceci :

«... Chaque année à cette date, la fête des courses des pirogues doit être organisée pour honorer les 15 familles des *Nak ou Nagâ* (ນາກ ໑໕ ຕະກູນ), grands génies protecteurs du Royaume. On les implore d'accorder à tous santé, bonheur et prospérité... ».

Le choix de cette date est influencé par diverses raisons. C'est la fin de la saison des pluies où le niveau des cours d'eaux est favorable sans avoir trop de courant. Aussi c'est la période où les grands travaux des rizières, labourage et repiquage du riz, est passée et la population est plus disponible avec du temps libre. Le Roi a organisé cette compétition sportive pour dynamiser et renforcer la vie sociale. Aussi cette fête rappelle la légende de la création du Royaume avec ses 15 *Nagâ* protecteurs que les Lao appellent les *Gueurk* (ເງືອກ).

Cette course des pirogues est comme un tournoi, similaire à un tournoi de la Coupe de Football pour les Lao. On l'organise partout dans tout le pays et les courses finales se passent dans la capitale Vientiane (ວຽງຈັນ). Nous sommes un peuple qui vit et s'amuse beaucoup avec l'eau des fleuves et des rivières. On a une relation naturelle avec des pirogues dans notre vie quotidienne : déplacement, pêche, balade,... Et on trouve très rarement des ballons de foot au Laos dans les anciens temps !

La ferveur des gens et leur participation pour cette compétition est très visible. Presque chaque village ou quartier présente sa pirogue de course (ເຮື້ອຂຸວງ). Le bateau est réalisé à partir d'un seul tronc d'arbre, en bois précieux de *May Chanh* (ໄມ້ຈັນ). Il est conçu pour contenir un groupe de 50 à 80 rameurs. Sa forme longiligne et aérodynamique se termine à chaque bout par deux pointes en forme de cornes de buffle. Au milieu de ces derniers, pour embellir les deux bouts de la pirogue, on ajoute deux cônes pointus (ຫມາກເບັງ) bien brillants enduits de feuille d'or. Tout le corps du bateau est décoré avec de la peinture et des motifs floraux. C'est une fierté pour le village. Habité par un génie, le bateau est gardé jalousement dans un hangar de la pagode comme un objet précieux. On ne le sort qu'une fois par an pour la course.

Une très grande fête populaire anime toute la journée avec des marchands dans les rues longeant le fleuve. Dès midi, la foule profite d'un spectacle bruyant et haut en couleur. Les pirogues paradedent en fil indien devant des spectateurs massés le long de la berge. Des rameurs en uniforme rivalisent des animations depuis leur bateau avec des danses et des chants. Ils crient et s'adressent aux jeunes filles en particulier, avec leurs chansons coquines à souhait. Quelques uns se maquillent outrageusement pour amuser la foule.

Chaque course se compose de deux pirogues tirées au sort. Seule la gagnante peut passer au tour suivant. En fin de journée, la championne reçoit les saluts et l'honneur du public. Les arbitres lui remettent une belle récompense. Durant cette fête on ne s'asperge pas d'eau comme à l'occasion de la fête du Nouvel An, Pimay (ປີໃຫ້ມ). Seuls les rameurs se mouillent entre eux. Quelques bateaux sont présents mais ne participent pas à la course. Ils sont là pour le concours du plus beau bateau : décoration, animation et chorégraphie des rameurs. Ils envoient parfois ses rameurs bien maquillés se balader dans la rue et lancer des joutes verbales pour enquiquiner des jeunes filles. C'est une sorte de drague très appuyée.

Je voudrais vous raconter une fête de la même nature qui se passe uniquement à *Luang Prabang* (ຫຼວງພະບາງ), capitale royale du Laos. Elle se déroule au 9^{ème} mois à la fête des morts. Son origine se trouve dans le texte du 9^{ème} des 14 rites destinés au Roi. En voici le contenu :

«...ພຣະຣາຊທຳມຽມ ຂອງພຣະຣາຊາ- ຄອງ ທີ່ ນ:

ເປັນທ້າວພຣະຍາ ຄັນເຖິງເດືອນ ນ ຈຳເຣີນ (ຂຶ້ນ ໑໔ ຄໍ່າ), ໃຫ້ປ່າວເດືອນຣາຊດອນ ບ້ານເມືອງທ່ານ ທີ່ເຂົ້າປະດັບດິນ ໄປຫາບູ່ຍ່າຕາຍາຍ, ລູກເຕົ້າຫລາມເຫຼັ້ມ, ອັນເຖິງ ແກ່ອະນິດຈະກັມ ໄປສູ່ປະຣະໂລກ, ທົ່ວທຸກແຫ່ງແລ້ວ. ໃຫ້ເຈົ້າມາຍ, ເສມາຂ້າຣາຊກາມ, ຫົວເມືອງສິບນອ້ຍໃຫ້ຮູ, ລົງມາຖື ມ້າພຣະພິທັດ ສັຕຍາມຸສິດ ອີກເທື່ອນຶ່ງ. ແລ້ວຊ່ວງເຮືອ ສລອງ ອຸສຸພຣະນາກ ປາກດົງ ແລະ ອ້າຍທົ່ງກວ້າງ ປາກຕາມ ກັບພຣະຍາມາກ ໑໔ ຕະກູນ ອັນຮັກສາ ບ້ານເມືອງ. ຈິ່ງຈະ ຢູ່ເຢັນເປັນສຸກ, ເຂົ້າກ້າໂຮມຈະບໍ່ຮິບູນ.

Rite N°9 destiné au Roi:

En tant que Roi, au 15^{ème} jour de la lune croissante du 9^{ème} mois, vous devez ordonner vos sujets de préparer la fête Boun Kao Padapdine, (ບຸນເຂົ້າປະດັບດິນ) fête des morts, partout dans le pays. Elle est dédiée à nos ancêtres, à nos enfants et à nos petits enfants qui nous ont quittés pour un autre monde. Que tous vos serviteurs, grands et petits, de tout le Royaume viennent renouveler encore une fois leur serment de fidélité et d'allégeance au Roi, sous le nom de la cérémonie de l' Eau Praphitat Sattaya Nousith, (ມ້າພຣະພິທັດ ສັຕຍາມຸສິດ). Après il y aura des courses

de bateaux pour honorer les 2 Gueurk (ເງື່ອນ), protecteurs de la ville de Luang Prabang, Outsout phranak (ອຸສຸພຣະນາກ) à Pak Dong (ປາກດົງ) et Ai Thong Kouan (ອ້າຍທົ່ງກວ້າງ) à Pak Kane (ປາກຄານ), et les 15 familles de Nagâ protecteurs du Royaume. Ainsi vous obtiendrez une vie paisible et une abondance de nourritures dans vos champs des montagnes et dans vos rizières..... »

Un rappel historique. La ville de Luang Prabang porte jadis le nom de *Xieng Dong - Xieng Thong* (ຊຽງດົງ ຊຽງທອງ). La légende nous raconte que deux ermites sont chargés par le Roi de trouver un emplacement pour fonder la ville. Ils sont tombés sous le charme d'un joli site. C'est une presqu'île, limitée par la confluence du fleuve *Mékhong* (ນ້ຳຂອງ) et la rivière *Nam Khan* (ນ້ຳຄານ). En son centre se dresse une colline d'environ 100m de haut en forme d'un grain de riz, aligné Nord-Sud, le mont *Phousi* (ພູສີ). Ils conseillent au Roi d'y fonder sa capitale.

C'est mon autre hypothèse sur le choix de ce lieu que je souhaite partager avec vous. Le Roi a choisi cet emplacement car c'est un site stratégique facile à défendre en cas d'attaque des envahisseurs éventuels. Des remparts naturels de tous les côtés sont répartis de la manière suivante :

Le Nord est isolé par l'embouchure de la rivière *Nam Khane*. L'Est est protégé par un grand rempart formé par la rivière *Nam Khane* et le mont *Phousi*. A l'Ouest le fleuve *Mékhong* offre une longue couverture sur toute la ville. Au Sud la rivière *Nam Dong* ferme une frontière naturelle. Au centre on dispose même une tour de contrôle ou une tour de garde naturelle qu'offre le mont *Phousi*. On peut dire que le lieu fournit des atouts considérables qui déterminent le choix du Roi à y installer la capitale de son Royaume.

Le Roi fixait les deux limites de la ville à *Nam Dong* et à *Xieng Thong*, le bout de la presqu'île du côté de *Nam Kane*. Il donnait à sa ville le nom de *Xieng Dong - Xieng Thong*. Depuis ce jour la ville possède deux endroits sacrés, les poteaux fondateurs de la ville qu'on appelle *Lak Muong* (ຫລັກເມືອງ). La légende raconte qu'en ces lieux, limites Nord et Sud de la ville, habitent deux *Gueurk* (ເງື່ອນ), protecteurs de *Luang Prabang*. Pour les honorer on organise des courses des pirogues du 9^e mois. Cette fête est spécifique à la capitale royale qui vénère ses génies protecteurs. Les Luangprabanais la nomme affectueusement *Boun Xouan Heui Muong Luang* (ບຸນຊວງເຂືອ ເມືອງຫລວງ). On n'oublie pas de prier aussi les «15 familles de Nagâ, protecteurs du Royaume du Laos ».

La fête se déroule en deux étapes. Une semaine avant, on honore le génie protecteur du Sud, *Outsout Phranak*, avec une kermesse et un grand marché à la ville de *Park Lung* (ໂລະລາດ ປາກຫຼິງ) suivi d'une course de pirogues à la rivière *Nam Dong*. La grande fête se déroulera à *Luang Prabang*, le jour de la fête des morts, le 15^{ème} jour de la lune croissante du 9^{ème} mois.

En début d'après-midi, deux petites pirogues typiques partent de *Xieng Mène* (ຊຽງແມນ), la rive d'en face de *Luang Prabang*. Ses équipages ne se composent que de femmes de cette région. Une équipe s'habille tout en blanc et l'autre tout en noir. Les seules décorations sur elles sont des colliers très voyants confectionnés avec de grosses aubergines lao de couleur jaune. Ces deux pirogues représentent : *Nang Dam* (ນາງດໍາ) et *Nang Done* (ນາງດອນ), « Dame Noire et Dame Blanche », les deux premières familles des 15 Nagâ. Les pirogues traversent le Mékong jusqu'à l'embarcadère du Palais royal, situé au pied du palais. Elles remontent ensuite le Mékong jusqu'à *Nam Khane* faisant presque le tour de la ville. Ce sont de simples petites embarcations d'environ 4m de long sans aucune décoration et à leur bord un groupe de 8 rameuses pour chaque bateau. Elles remontent doucement le fleuve pour laisser le temps aux gens de les admirer. Ces dames enchantent leur passage en chantonnant des poèmes ou des mots d'esprit en prose tout en pagayant. Les Luangprabanais guettent leur passage pour les saluer avec respect car ils savent qu'elles représentent l'esprit des *Gueurk*. Ce sont les deux seuls bateaux qui gardent leur calme et leur sérieux tout le long du parcours contrairement aux autres bateaux très festifs et bruyants.

Vers 13h00 le Grand Bateau Royal (ເຮືອພະທີ່ມັ່ງ) richement décoré quitte son embarcadère située au pied du palais et remonte le *Mékong* vers la tribune d'honneur dressée au point d'arrivée de la course à *Nam Khane*. A son bord on trouve le couple royal et celui du prince héritier. Son aide de camp et le chef du protocole du palais font partie de leur suite. Ce bateau est escorté par deux pirogues de course du palais que le Roi engage dans la compétition sous les noms de *Xieng Dong* et de *Xieng Thong*, uniforme rouge pour l'un et uniforme vert pour l'autre en hommage aux génies protecteurs de la ville. Pour la course des pirogues du 11^{ème} mois à Vientiane Le Roi amène une seule pirogue de son écurie sous le nom de *Ho Phra Kéo* (ຫໍພະແກວ). A l'arrivée le Roi regagne la tribune et renvoie son bateau. Il rentrera au palais par la route à la fin des courses. Seuls le Prince héritier et ses frères restent pour profiter des fêtes plus populaires.

La course des pirogues est organisée sur la rivière de *Nam Khane* depuis *Hôm Tât Maure*, (ຮອມຕາດຫມໍ່ ດິນພູສີ), au pied du mont *Phousi*, jusqu'au *Pak Khane*. Le choix de cet endroit est dicté pour des raisons pratiques. C'est la partie la plus rectiligne de la rivière et son courant n'est pas très élevé. La rivière *Nam Khane* aborde une courbe qui débouche sur sa confluence avec le Mékong, ce qui ralentit un peu son courant. Sa petite largeur

permet à la foule de profiter de ce spectacle sur les deux rives. Une tribune d'honneur est dressée au bord de l'eau au point d'arrivée de la course. Elle abrite Le Roi, sa suite, des dignitaires et quelques invités d'honneur.

Les bateaux de « Dame Noire et Dame Blanche » ont l'honneur de prendre le premier départ. Cette course symbolique hors compétition est dédiée aux Génies du lieu. On implore ainsi leur bénédiction et leur bienveillance pour un bon déroulement. La course des pirogues peut maintenant commencer. On effectue un tirage au sort des participants pour sélectionner un couple de bateaux par tour. Le perdant est éliminé et le gagnant passe au tour suivant jusqu'au final. Un bateau arbitre est amarré au milieu de la rivière au point de départ. Les deux pirogues viennent accoster sur chaque côté pour attendre le signal de départ. L'arrivée sera jugée à l'œil par l'arbitre à l'autre bout de la course.

Dans les coutumes Lao, les hommes et les femmes sont assez réservés dans leur jeu de drague et d'amour. Le contact corporel est mal vu en société sauf à l'occasion des deux fêtes bien précises. A Luang Prabang, on a établi les règles suivantes :

Pendant la fête du Nouvel An, Pimay (ປີໃຫມ່), les femmes peuvent tout faire aux hommes. Elles les malmènent et les arrosent avec de l'eau parfois mal odorante. Elles peuvent barbouiller leur visages avec du noir de fumée et même déchirer leur habit. C'est une façon de déclarer un amour caché à l'homme qu'elle rêve en cachette. On sait que la femme est championne pour consoler ensuite cet homme si malmené. Pendant tout ce temps les hommes doivent se laisser faire sans aucune riposte. Ceci fait partie du jeu de séduction.

Arrivée à Boun Deuan Kao(ບຸນ ເດືອນເກົ້າ), la fête des courses des pirogues du 9^{ème} mois, les rôles sont inversés. C'est au tour des hommes de draguer et de taquiner les femmes avec leur danse et leur chant très coquins à la limite de la bienséance. Les femmes doivent supporter l'affront sans broncher. C'est une joute amoureuse qui se limite à sa forme verbale. C'est une déclaration d'amour et les ardeurs de leurs sentiments. Mais ils ne doivent jamais toucher les femmes en société. C'est une égalité homme-femme que notre coutume a établie depuis les temps anciens.

Pour mieux équilibrer les fêtes dans le Royaume, le Roi a décrété la suppression à Luang Prabang la course de pirogues du 11^{ème} mois, au profit d'une grande manifestation à Vientiane. Il ne reste donc à Luang Prabang que la fête des courses des pirogues du 9^{ème} mois, (ບຸນຊ່ວງເຮືອ ເດືອນ ໙). Cette fête populaire, faisant partie de la légende de notre pays, je voudrais vous rappeler son histoire avant que son histoire se glisse dans l'oubli de notre mémoire collective. ...//